

FANTASQUE

Revue Critique et Littéraire.

DES HOMMES ET DES CHOSES.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

VOL. 5.

QUEBEC, 1 JUIN, 1844,

No. 231

Mélanges Littéraires.

LE PONT DES FIANCÉS.

HISTOIRE GÉNOISE.

(Imitation de Felice Romani.)

Suite et fin. (1)

« Maintenant, Monsieur, poursuit l'historien, après une autre pause plus longue que la première, il faudrait que je susse raconter la fin de cette lamentable histoire comme le pourraient ces faiseurs de livres dont les paroles coulent spontanées et vives, toujours appropriées aux convenances des passions et des faits.—Des écrivains de cette sorte, maître Giulio, il y en a bien peu unissant les qualités que vous indiquez ; et, pour le présent, je ne vous troquerais pas contre un de ceux-là. Continuez sous la dictée de votre cœur.—Et maître Giulio, agréant le compliment, reprit haleine en buvant un verre de vin d'Asli, que sa femme lui apporta, et donna suite à son récit.

« Le lendemain de cette douloureuse soirée, à la première aube du jour, alors que, la tête couverte de mes habits, je descendais de ma vigne située sur la montagne, fuyant la pluie qui m'avait assailli en chemin je vis Renzo qui s'avancait de mon côté, à pas lents, sur le même sentier, la tête nue, les cheveux en désordre, pâle comme une ombre, et absorbé dans de profondes réflexions. Il pleuvait à torrents, il grêlait, il tonnait ; c'était un vrai bouleversement de la nature. Pour lui, il ne prenait garde ni à la grêle, ni aux mugissements de la foudre et du vent ; il passait outre sans m'apercevoir, sans répondre à mon salut, et allait se poser sur la cime d'une éminence qui fait saillie sur la vallée, immobile, les yeux tournés vers cette vallée, égouttant l'eau par les cheveux et par les

(1) Voir l'avant-dernier numéro du *Fantasque*.